

SUITE DES ADRESSES.

A l'adresse de St. Antoine de Tilly, signée par M. le curé et 422 autres personnes, S. E. Lord Elgin a fait donner la réponse que voici :

Messieurs.—J'ai mis entre les mains du gouverneur-général les deux adresses que vous m'avez transmises de la part des habitants de St. Antoine de Tilly, l'une à Sa Majesté, qui sera transmise à sa destination, et l'autre à Son Excellence elle-même, qui ajoutent le témoignage des habitants de cette paroisse aux nombreuses manifestations que Son Excellence a déjà reçues de toutes les parties du pays, qui toutes rivalisent de zèle dans les circonstances actuelles. Son Excellence me charge de vous prier de présenter ses remerciements sincères à ceux qui lui ont donné cette marque de leur loyauté, de leur sympathie, et de leur amour de l'ordre.

J'ai l'honneur d'être etc.

J. LESLIE, Secrétaire,

Messieurs R. S. Noël, H. Germain.

A l'adresse de la Pointe aux Trembles de Neuville signée par M. le curé et 419 autres personnes, S. E. Lord Elgin a fait réponse ainsi qu'il suit :

Monsieur le Curé.—Vous voudrez bien agréer pour vous et vos paroissiens les plus sincères remerciements du gouverneur-général, pour l'adresse loyale et affectueuse que vous lui avez fait présenter dans les circonstances déplorables qui agitent si profondément la population morale de ce pays. Les excès récents, en provoquant une expression d'opinion public si énergique et si universelle, auront au moins pour compensation de faire sentir aux factieux et aux mécontents, que ce ne sera pas impunément qu'il oseraient s'attaquer à l'ordre politique existant, ou renouveler les scènes qui viennent de ternir l'éclat de la Capitale des Canadas.

J'ai l'honneur d'être etc.

J. LESLIE, Secrétaire,

Messieurs L. E. Parent, Curé.

A l'adresse de Ste. Marie, Nouvelle Beauce, signée par M. le curé et 25 autres personnes, S. E. Lord Elgin a ordonné la réponse qui suit :

Monsieur le Curé.—J'ai reçu et mis entre les mains du gouverneur-général, la requête à Sa Majesté, signée par 200 habitants de votre paroisse, ainsi qu'une série de résolutions et une adresse à Son Excellence adoptée à une assemblée des habitants de cette paroisse, que vous m'avez transmise par votre lettre du 9 courant. Son Excellence se fera un devoir de transmettre la première à sa destination, et elle m'a chargé de vous prier de remercier les habitants de Ste. Marie Nouvelle-Beauce, des sentiments de loyauté envers Notre Gracieuse Souveraine, d'attachement envers la mère-patrie, et d'amour pour l'ordre public et le gouvernement constitutionnel, ainsi que pour les témoignages de sympathie pour la personne de Son Excellence, et d'approbation de son gouvernement, que contiennent les résolutions ci-dessus et l'adresse à laquelle elles ont servi de base.

J'ai l'honneur d'être, etc.

J. LESLIE, Secrétaire.

J. B. Bonneville, écr.

A l'adresse de St. Cosimir, signée par M. le curé et 99 autres personnes, S. E. Lord Elgin a fait faire la réponse suivante :

Monsieur le Curé.—Veuillez faire agréer à vos paroissiens les remerciements du gouverneur-général pour l'adresse qu'ils ont transmise à Son Excellence, témoignant de leur empressement dans ces tristes circonstances à l'assurer de leur sincère attachement à Notre Bien-Aimée Souveraine, et de leur disposition à co-opérer au maintien de la paix et du bon ordre dans la Providence. La requête qu'ils ont signée à Sa Majesté, sera transmise à sa destination.

J'ai l'honneur d'être, etc.

J. LESLIE, Secrétaire.

Messieurs Ts. Larouche, curé.

A l'adresse de Cornwall, signée par 176 personnes, S. E. Lord Elgin a répondu comme suit :

Monsieur.—Des adresses de la nature de celle que vous venez de me lire de la part du maire, des conseillers de cette ville et autres habitants de la ville de Cornwall, m'encouragent et me fortifient beaucoup au milieu des difficultés qui m'environnent. Qu'il puisse y avoir dans cette communauté des personnes qui croient consciencieusement qu'il ne convient pas au Canada d'être gouverné d'après des principes Britanniques, la chose est possible ; que d'autres, dans leurs attaques contre l'ordre des choses établis, soient animés par des motifs tels que ceux que vous décrivez, la chose n'est que trop probable. C'est néanmoins un fait d'une grande portée, et de nature à exciter de la crainte dans tous les esprits réfléchis, que des personnes en autorité, qui marchent dans la voie de la constitution existante, soient soumises à des insultes et à des outrages. Je me flatte que le cri général de réprobation qui provoque de toutes les parties de la province ces excès produira un effet salutaire, et que les partisans politiques apprendront que s'ils veulent faire prévaloir leurs vues auprès de la grande masse du peuple intelligent du Canada, ils devront se borner à l'avenir à employer pour les faire prévaloir des moyens strictement légitimes et constitutionnels.

ELGIN ET KINCARDINE.

A l'adresse de St. Clément, signée par M. le curé et 185 autres personnes, S. E. Lord Elgin a fait répondre tel qu'il suit :

Monsieur.—J'ai reçu par votre voie et mis devant le gouverneur-général les requêtes à Sa Majesté des paroisses de St. Timothée et de St. Clément de Beauharnois, ainsi qu'une adresse à Son Excellence de la part des habitants de cette dernière paroisse. Les requêtes à Sa Majesté seront transmises à leur destination, et vous voudrez bien remercier les habitants de St. Clément de leur loyauté et affectueuse adresse. Son Excellence n'ait-elle eu à attendre que le témoignage ne sa conscience, n'aurait pas reculé devant l'acte de fermeté et de justice qui a été le prétexte du soulèvement des passions mauvaises dans une partie de la population de cette cité, au profit d'ambitions de projets coupables. Mais assurez les loyaux habitants de St. Clément que Son Excellence n'a jamais eu la pensée que les bons et braves habitants de cette province puissent ne pas réprimer ces excès par ce que le pays déplore aujourd'hui.

J'ai l'honneur d'être, etc.

J. LESLIE Secrétaire.

Jacob DeWitt, Ecr., M. P. P.

REPERTOIRE NATIONAL

DEUX NOUVEAUX VOLUMES.

PROFESSOR.

Lorsque nous avons commencé la publication de ce Répertoire, nous ne voulions reproduire qu'un certain nombre des meilleures pièces de littérature canadienne, devant fournir, en tout, deux volumes. Mais les journaux, plusieurs de nos abonnés et de nos amis nous ont engagé à passer avec moins de rapidité sur les différentes époques et à être moins sévère dans notre choix, afin de recueillir un plus grand nombre d'écrits qui, sans posséder beaucoup de mérite littéraire, pouvaient donner une idée exacte de l'intérêt que les Canadiens portent à la littérature, comme le trouve ce grand nombre d'essais de tout genre que nous reproduisons.

En agrandissant ainsi notre cadre, au désir des journaux, de nos abonnés et de nos amis, nous ne pourrions atteindre que l'année 1844, dans l'ordre chronologique de notre compilation.

Il nous reste entre les mains un grand nombre d'excellents écrits qui méritent certainement autant, si non plus que tout le reste, d'être conservés par les amis de la littérature nationale. Parmi ces écrits, se trouvent les discours (lectures) prononcés aux Instituts Canadiens de Montréal et de Québec.

Nous avons à republier, entre autres, des écrits de MM. l'hon. A. N. Morin, l'hon. E. P. Taché, l'hon. juge Mondelet, T. Parent, le Dr. Poincheau, le Rev. P. Martin, F. N. Garneau, P. Chauveau, N. Aubin, F. M. Desrochers, A. P. Monod, Guil. Lévesque, Chs. Lévesque, A. Lajoie, J. Leclerc, J. Drouin et d'un grand nombre d'autres écrivains dont les noms nous échappent pour le moment.

Nous ne répéterons pas ici ce que nous avons déjà dit de l'importance et de l'intérêt de ce Recueil Littéraire, chacun l'a compris, nous n'en doutons pas ; si nous n'avons pas reçu tout l'encouragement que nous attendions de la part de nos compatriotes, nous aimons à croire que l'indifférence n'y est pour rien, mais que cette faute de patriotisme, car c'en est une certainement, retarde sur la pénurie des temps. Nous prions, encore une fois, tous les amis de la littérature canadienne de se joindre à nous pour conserver et propager les écrits canadiens, en s'inscrivant et en faisant inscrire leurs noms sur la liste de nos abonnés. Nous ne demandons rien pour notre travail, nous voudrions seulement payer nos dévoués, et voilà tout.

L'accueil bienveillant qu'il a reçu de la Presse Canadienne, doit servir de passeport au Répertoire National auprès de toutes les familles.

Nous nous proposons donc de publier deux nouveaux volumes du Répertoire National ou Recueil de Littérature Canadienne, aux mêmes conditions que les deux premiers, c'est-à-dire deux numéros par volumes de 354 pages. Nous ferons sortir des livraisons de 64 pages au lieu de livraisons de 32 pages, comme nous l'avons fait jusqu'à présent.—6 livraisons de 64 pages feront un volume.

Ceux de nos abonnés qui ne voudront pas recevoir les deux nouveaux volumes, sont priés de nous en informer le plus tôt possible.

J. HUSTON.

Les personnes qui désireraient se procurer les deux premiers volumes, pourront les avoir chez MM. Fabre et Cie, Mc Coy, libraire, Lovell et Gibson, imprimeurs, au bureau de l'Advertiser ou en s'adressant à J. Huston, Montréal ; chez MM. Fréchet et Frère, Crémazie et Cie, libraires, et en s'adressant à M. F. Vézina, agent, Québec ; chez M. Guitté, au bureau de l'Echo des Campagnes, Berthier.

Ces deux premiers volumes contiennent des écrits, en vers ou en prose, de MM. F. R. Angers—N. Aubin—J. G. Barthe—Isidore Bedard—M. Bibaud—George de Boucaville—George Cartier—P. Chauveau—Romuald Chénier—Dile Odile Chénier—Chevalier de Lorimier—Joseph Cauchon—F. M. Desrochers—F. N. Garneau—P. Gagnon—A. J. Giguère—P. Huot—N. D. J. J. Jaumotte—Jean Jacques Larivière—Pierre Laviolette—Léonide de Maréchal—J. Lenoir—Engèle L'Écuyer—J. T. Loranger—A. N. Morin—Charles Mondelet—Dominique Mondelet—J. B. Meilleur—J. D. Mermel—Amédée Payneau—Pierre Petit Clerc—J. Phelan—O. Peltier—Ls. Plamondon—Léon Poteau—Et. Parent—Joseph Quessnel—J. S. Raymond—A. S. Soulier—J. J. Tessier—Jean Taché—J. E. Turcotte—D. B. Vigor—Jacques Vigor—William Vondelvelde et un très grand nombre d'écrits anonymes.

A la fin du dernier volume, on placera une liste de tous les ouvrages publiés en français et en volumes ou pamphlets, avec les noms des auteurs, et une liste de tous les journaux français publiés dans la Bas-Canada, avec les noms des éditeurs et des imprimeurs.

Montréal, 29 décembre 1843.

MANUEL DE TEMPERANCE.

Le Soussigné, ayant acheté le privilège de l'auteur le Rév. Père Chiquet, saisit l'occasion d'informer ses pratiques et le public en général qu'il va incessamment en imprimer une nouvelle édition, revue et considérablement augmentée par l'auteur.

Cette édition sera enrichie du portrait de l'Apôtre de la Tempérance l'Abbé Chiquet, et ne se vendra pas plus cher que les précédentes.

J. B. ROLLAND.

Montréal, 22 décembre 1843.—jco.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

LA SOCIÉTÉ qui a ci-devant existé sous le nom et raison de "CHARPENTE & LAMOTHE" est dissoute à dater de ce jour. M. J. M. LAMOTHE, l'un des associés, est autorisé à transiger toutes les affaires de la dite Société.

ZEP. CHAPELLEAU,
J. M. LAMOTHE.

Montréal, 21 novembre 1843.

Le Soussigné profite de cette occasion pour annoncer au Public en général et au Clergé en particulier qu'il continue à tenir la

LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE

la même place, rue Notre-Dame, vis-à-vis le Séminaire. Il espère ainsi à recevoir le patronage public, vu qu'il n'épargnera rien pour contenter ceux qui l'encourageront. Il apportera à ses relieurs la même attention que ci-devant. Ses prix sont plus modérés que jamais, et la netteté et la beauté de ses ouvrages se feront toujours remarquer.

Le Soussigné a toujours en mains quantité de Livres de Littérature de Science, etc., Gravures, Images, etc., Papier de toutes sortes et de toute grandeur, etc., tous les Livres en usage dans les Ecoles et toutes les fournitures nécessaires aux enfants qui les fréquentent. Il vend à aussi bas prix que partout ailleurs.

J. M. LAMOTHE.

Montréal, 21 novembre 1843.—jco.

A vendre

AUX BUREAUX DES MELANGES ET CHEZ
LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE CETTE
VILLE.

LE CALENDRIER
ECCLESIASTIQUE ET CIVIL
POUR L'ANNEE 1849.

CE CALENDRIER est un des plus complets qui se publient parmi nous. Il est de plus beaucoup amélioré sous le rapport typographique et sous celui de la qualité du papier.

Le Calendrier contient ce qui suit :

Le nom de tous les Saints et de toutes les fêtes qui se rencontrent durant l'année ;

Les époques ecclésiastiques, politiques, etc., les plus capables d'intéresser les lecteurs canadiens ;

Une liste complète des membres du Clergé Catholique des Diocèses de Montréal et de Québec ;

La liste et les termes des cours de justice ;

Une table relative au commencement de l'aurore et à la fin du crépuscule ;

Un tableau de la valeur, etc., des monnaies ;

Le commencement des saisons ;

La date des quatre-temps ;

Le comput ecclésiastique ;

Le nombre, la date, etc., des éclipses pour 1849, calculées avec la plus grande exactitude ;

La liste des principaux membres du Gouvernement ;

La liste des membres de la législature provinciale ;

La liste des membres du Conseil législatif ;

La liste des Examinateurs des Instituteurs pour Québec et Montréal, etc., etc.

La liste complète des Magistrats, des Avocats, des Notaires, des Médecins, etc., etc.

Le CALENDRIER se vend à très-bas prix en détail ; on fait encore une DIMINUTION CONSIDÉRABLE à ceux qui achètent en GROS.

Montréal, 15 janvier 1849.

COLLEGE D E REGIOPOLIS.

KINGSTON, HAUT-CANADA.

CETTE INSTITUTION a commencé ses cours réguliers depuis ces deux dernières années, et elle est sous la surveillance immédiate du Très Révérend ANGUS MACDONELL, V. G., assisté du Rév. J. FARRELL et du Rév. J. MADDEN et d'autres professeurs.

Placé dans une des meilleures localités, le collège de Kingston est, sans contredit, une des plus belles institutions de ce genre ; au tant par son site et son élégance que par ses dimensions (ayant 5 étages et 150 pieds de longueur) et l'étendue de son terrain.

La vue domine l'entrée du Lac Ontario, la Baie de Quinté, le fleuve, St. Laurent, la Baie de Cataraqui et toutes les campagnes à environ 30 milles. Quant à la santé et au confort, aucune situation, près de Kingston, ne peut lui être comparée.

Le cours d'étude comprend toutes les branches généralement enseignées dans les autres institutions collégiales, savoir : la théologie, la philosophie, les auteurs classiques, le latin, le grec, le français, et l'italien si on le désire.

L'année scolaire commence le 1^{er} septembre et se termine vers le 15 ou le 20 de juillet.

Le prix de la pension, scolaire, de l'enseignement, du chauffage et de la lumière est, annuellement, de 252 cent moitié payable d'avance.

Les externes paient 25 par année. Le blanchissage, s'il est fait au Collège est de 22, 10s. Et les frais des meubles, à moins que les parents ne veulent encourir des risques, sont de 21.

On donnera des leçons de musique à ceux qui seront disposés à en faire les frais.

En cas de maladie, des chambres séparées pour l'usage du collège, sont louées à l'Hôtel Dieu, où tous les soins et attentions seront prodigués par les Sœurs de l'établissement à des prix très réduits. On ne prendra aucun élève pour moins d'une année. On ne permettra l'introduction dans le collège d'aucun livre, pamphlet ou autre objet, sans être préalablement examiné, et tout objet trouvé inadmissible, tel que Roman et livre immoral, sera confisqué.

Aucune remise sur la pension n'est faite pour absence d'au moins qu'il ne soit d'un mois. Toute charge extra doit être payée six mois d'avance.

Toutes lettres envoyées ou reçues par les étudiants sont sujettes à examen.

On enverra, quatre fois par année aux parents ou aux tuteurs, un bulletin de la conduite et des progrès des enfants.

Un examen privé aura lieu de temps à autre pendant l'année, et un autre, public, aura lieu à la fin de l'année ; les parents sont respectueusement priés d'y assister.

Cette institution, quoique strictement catholique, reçoit des jeunes gens de toute autre croyance religieuse ; ils y jouiront d'une entière liberté de conscience ; toutefois ils seront tenus de se conformer aux exercices publics de la maison.

La discipline de collège est douce et paternelle, mais même temps, elle est forte.

On s'appliquera à rendre à la santé et au bien-être de l'étudiant, et à lui rendre agréable le séjour de la maison.

La bonne conduite et l'assiduité seront récompensées. L'insubordination et la désobéissance seront punies par des avis privés, des réprimandes publiques, ou autrement, comme le cas l'exigera. La conduite ou le langage immoral, les habitudes de paresse, ou toute grave violation de l'ordre exposent à l'expulsion.

S'adresser au Rév. ANGUS MACDONELL, au Collège de Kingston Montréal, 18 août 1848.

AUX FABRIQUES.

A vendre un beau Bénitier en pierre et dans le genre gothique.—Les conditions seront très-faciles.—S'adresseront à J. B. THOMAS. Coin des rues Dorchester et Ste. Elizabeth.

ETABLISSEMENT DE RELIURE

Coin des Rues Notre-Dame et St. Vincent.

Le Soussigné, pour satisfaire l'attente de ses nombreux amis, vient de recevoir son

ATELIER DE RELIURE :

à l'endroit ci-dessus désigné, où il est maintenant prêt à recevoir toutes les commandes dans sa branche qu'on voudra bien lui confier. Il apportera à ses ouvrages une attention et une exactitude qui lui mériteront l'encouragement public. M. Z. C. aura toujours en mains toutes les fournitures pour Ecoles, telles que Livres, Papier, Plumes, Encre, etc., etc., etc.

DEUXIEME EDITION

DU

COURT TRAITÉ.

SUR

L'ART EPISTOLAIRE,

A L'USAGE DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES.

CETTE édition est refaite et augmentée d'une instruction sur les règles à suivre et les défauts à éviter en écrivant une lettre, plusieurs modèles de lettres en français et en anglais, formules de lettres de change, Billets, reçus, quittances ; d'une liste des initiales des titres qualificatifs ; d'une liste des localités où y a un Bureau de Poste, dans la Bas-Canada ; d'une liste des chefs de départements sous l'Écclésiastique de la Province, et des places de leurs Bureaux respectifs ; d'une table d'intérêt à 6 par 100, etc., etc.

Cet ouvrage est recommandé par le Bureau d'Examinateurs pour le district de Montréal, et par M. le Surintendant de l'Instruction publique pour le Bas-Canada.

A vendre à Montréal, chez tous les Libraires, et à l'imprimerie de P. Gendron rue St. Vincent, No. 21.

Montréal 7^{me} mars 1849.

BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE.

Montréal 2 Mars, 1849.

AVIS PUBLIC est par le présent donné, que le prix de départ des Terres de la Couronne dans le Bas Canada et les conditions du paiement, seront à l'avenir comme suit, pour les chéons.

Pour les Terres de la Couronne au sud du fleuve St. Laurent, en descendant jusqu'à la rivière Chaudière et au chemin Kennebec, y compris le township de Newton, comté de Vaudreuil, 4s. l'acre.

Pour d'ito dit, à l'est de la rivière Chaudières et du chemin Kennebec, y compris les comtés de Bonaventure et Gaspé, 2s. l'acre.

Pour d'ito au nord du fleuve St. Laurent, depuis la limite ouest du comté des Deux-Montagnes jusqu'à la limite est du comté de Saguenay, 2s. l'acre.

N. B.—Les occupants actuels de lots dans le Saguenay les pourront acheter à 1s. l'acre, en payant le prix, le ou avant le 1^{er} Janvier prochain.

Pour d'ito, comté de l'Ottawa, les terres dans les Townships déjà annoncées en vent, 4s. l'acre.

Dito dans ceux qui le seront ci-après, 3s. l'acre.

Un quart du prix d'achat sera payable dans cinq ans de la date de l'acquisition.

Les autres trois quarts seront payables en trois versements égaux, à des intervalles de deux ans chaque ; le tout avec intérêt.

Personne ne pourra acheter à ces conditions plus de cent acres ; et toute vente pour une plus grande quantité pourra être annulée.

L'acheteur, en prenant possession du lot, sera tenu d'ouvrir la moitié de la largeur du chemin sur tout le front de sa terre ; et, dans quatre ans de la date de l'achat, de défricher un dixième de la terre et d'y résider.

Il ne sera émané de patente en faveur de l'acheteur que lorsqu'il aura été prouvé d'une manière satisfaisante qu'il remplit les conditions de défrichement et autres ci-dessus mentionnées ; et que la totalité du prix d'achat et des intérêts aura été payée.

Les acquéreurs ou autres occupants ne pourront couper de bois sur leurs lots (à l'exception de ce qu'il leur faudra abattre pour défricher, ou autres objets d'agriculture) ni en vendre, sans une licence de l'agent.

Les droits provenant de bois coupé en vertu de telle licence seront portés à l'achat du prix de la terre, pourvu que les améliorations voulues soient faites ; sinon, ils iront à la couronne.

Le bois coupé sans permission sur des terres sous location, avant l'accomplissement de toutes les conditions requises, sera considéré comme bois de la Couronne coupé sans licence.

Les demandes pour achat devront être faites aux agents locaux respectifs.

3.—fois

DR. GENAND, coin des Rues Ste. Hélène et des Récollets.

Montréal, 21 Nov. 1848.—5f-1r.

AGERIN-LAJOIE, avocat, a établi son BUREAU à No. 15, Rue St. Vincent, porte voisine de la Minerve, Montréal, 22 sept. 1848

P. GARNOT, Professeur de français, latin, rhétorique belles-lettres, etc., rue St. Denis, No. 64, près l'E. véche.

Montréal, 9 Nov. 1848.

A. HUGUET-LATOURE, notaire, No. 16, rue St. Vincent.

Montréal, 20 oct. 1848.—6m.

ARCHITECTURE

CHS. BAILLARGE, architecte, au vieux château St. Louis, Haute-Ville, Québec.

L. P. BOIVIN,

Coin des rues

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

AVERTIT de nouveaux pratiques que tout son établissement est réuni dans ce nouveau local et qu'il a tout à fait abandonné son ancien magasin de la rue St. Paul vis-à-vis la Place Jacques.

Attendant incessamment par les prochains arrivages, le RICHE ASSORTIMENT de MONTRES, BIJOUTERIES, articles de goût etc, etc.

Montréal, 26 mai.

CONDITIONS DES MELANGES RELIGIEUX.

LES MELANGES RELIGIEUX se publient DEUX fois la semaine, le MARDI et le VENDREDI.

Le prix d'abonnement pour l'année est de QUATRE PIASTRES, rais de poste à part.

Les MELANGES ne reçoivent pas d'abonnement pour moins de SIX mois.

Les abonnés qui veulent discontinuer de souscrire aux Melanges doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

Toutes lettres, paquets, correspondances, etc., etc. doivent être adressées, francs de port, à l'Éditeur des Melanges Religieux à Montréal.

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes et au-dessous, 1 ^{ère} insertion,	20	2	6
Chaque insertion subséquente,	0	0	7
Dix lignes et au-dessous, 1 ^{ère} insertion,	0	3	6
Chaque insertion subséquente,	0	0	11
Au-dessus de dix lignes, [1 ^{ère} insertion] chaque ligne,	0	0	4
Chaque insertion subséquente, par ligne,	0	0	1

Les Annonces non accompagnées d'ordres sont publiées jusqu'à avis contraire.

Pour les Annonces qui doivent paraître LONGTEMPS, pour des annonces fréquentes, etc., l'on peut traiter de gré à gré.

AGENTS DES MELANGES RELIGIEUX.

Montréal, MM. FABRE, & C^{ie}, Libraires
Trois-Rivières, VAL. GUILLET, Rev. N. P. A.
Québec, M. D. MARTINE